

Procès-verbal

Assemblée Sectorielle Pommes de terre du 14/11/2016

Version définitive

I. Identification du document :

Type de document	PV
Titre du document	PV de l'Assemblée sectorielle « Pommes de terre » du 14 novembre 2016- Version définitive.
Responsable de la préparation du document	Schaus Marc/Loupe Hélène
Date de publication	
Validé par	Sans objet
Annexe(s)	Annexe I : Liste des participants Annexe II : Présentation du Collège des Producteurs Annexe III : Actualités de la saison 2016 par Adrien Degavre CARAH Annexe IV : Actualité des marchés et Pommak comme outil de transparence par Pierre Lebrun FIWAP Annexe V : Etude sur les perceptions et les habitudes de consommation de pommes de terre en Wallonie par Luc Roisin APAQW

II. Désignation d'un président de séance

Monsieur Ducattillon est désigné comme président de séance.

III. Approbation de l'ordre du jour

L'ordre du jour est approuvé.

IV. Validation du procès-verbal de l'Assemblée Sectorielle du 7 juin 2016

Aucune remarque n'est émise sur le PV de la réunion précédente.

V. 1^{ère} présentation : Actualités de la saison 2016 par Adrien Degrave du CARAH.

2016 est caractérisée par une forte infestation de Mildiou. Cfr Annexe III.

Questions



Q1 - Peut-on espérer la mise en place d'un modèle prévisionnel d'infestation pour à l'alternariose comme pour le mildiou ? C'est plus difficile, car il faut tenir compte de la croissance des pommes de terre et de la sénescence des plantes, il faudra attendre encore.

Q2- Cette année a été particulièrement sèche, est-il utile de rouler des buttes ?

Effectivement, certains producteurs ont roulé leurs buttes cette année, la technique n'occasionne pas de problèmes, mais est-ce vraiment efficace ? Cela peut-être utile si la terre est encore humide mais il faudrait voir le coût/bénéfice, si la terre est sèche, cela semble moins probant.

Hélène Louppe rappelle le fonctionnement et les objectifs du Collège des Producteurs et explique la démarche concernant le prix juste ou un prix équitable aux producteurs (cfr Annexe II dia 5).

VI. 2ème présentation : Actualité des marchés et Pommak comme outil de transparence par Pierre Lebrun de la FIWAP.

Cfr Annexe IV.

VII. 3ème présentation : Etude sur les perceptions et les habitudes de consommation de pommes de terre en Wallonie par Luc Roisin de l'APAQ-W.

Cfr Annexe V.

Questions :

Q1 - De quand date la précédente enquête ? Y-a-t-il une évolution ?

Il n'y a pas eu d'enquête similaire réalisée précédemment. C'est une première pour l'APAQ-W,

En effet le préalable pour participer au programme européen est la réalisation d'une étude sur la consommation de pdt en Wallonie

Q2 – Dans l'enquête, certains consommateurs déclarent que le prix de la pomme de terre est élevé. Il y a 10-15 ans les gens trouvaient déjà le prix des pommes de terre cher. Qu'en est-il réellement ?

Il s'agit d'une étude qualitative, donc de la perception des personnes interrogées. Monsieur Roisin répond que la plupart des consommateurs n'ont pas de notion de ce qu'ils payent séparément pour chaque produit. En Angleterre, une recherche sur les prix alimentaires montre également cette tendance : les réponses sont très variables.

Romain Cools du VLAM a accès aux études GFK (qualitatives et sur les quantités consommées et les prix). La consommation totale de pommes de terre diminue. En 2008, le Belge consommait 30kg/pers/an (fraîches, consommation ménagère), la consommation actuelle est de 23,8kg/pers/an. Ces chiffres ne comprennent pas la consommation en Horeca (en augmentation), ni des produits transformés à base de pommes de terre qui elle est de 5kg/pers/an. Cela ne compense pas les quantités de pommes de terre fraîches, donc au total, la consommation de pommes de terre diminue, cela représente une dépense totale en achat de seulement 23€/pers/an.

On remarque que le consommateur achète toujours le même nombre de sacs mais le poids de ceux-ci est plus faible (il existe désormais des sacs de 2Kg). Il existe également un sentiment du consommateur que tout devient plus cher maintenant ce sentiment est relayé par certaines campagnes de presse faisant état de flambées des prix..



Il existe plusieurs types de consommateurs une personne n'est pas l'autre et qu'il y a des comportements différents en fonction de l'âge, du revenu, etc..

Il serait intéressant de suivre l'évolution de ce type d'études tous les 2-3 ans et faire un parallèle entre quantité et qualité. Dans le cadre des prochaines campagnes de promotion européennes, il faudrait profiter d'une meilleure collaboration VLAM et APAQ-W pour obtenir des données.

Q3 - Quelles sont les actions pour améliorer l'image de la pomme de terre au point de vue environnemental ? En effet, les gens sont de plus en plus sensibles aux aspects environnementaux et santé pulvérisations dans les champs, etc.

Pour l'APAQ-W il n'y a pas d'approche individuelle, mais bien une approche globale de l'image de l'agriculteur. D'autres part lors des fermes en ville ou des fermes ouvertes, ce sont les responsables d'exploitation qui expliquent le travail et le savoir-faire des producteurs.

Le rôle du Collège et de la SOCOPRO devrait être de faire une veille technique quant au respect de l'environnement.

Hélène Louppe explique que le Collège des producteurs a réalisé un dossier de presse sur les coulées de boue et les inondations et les efforts mis en place par le secteur (diguettes, bandes...), le document a été envoyé à la presse agricole et grand public. Il y a eu un bon feedback de la presse, pour les prochaines éditions, il faut simplifier l'information et fournir plus de données sur des réalisations.

Le Collège conjointement avec l'APAQ-W travaille également le volet de l'image du métier d'agriculteur

VIII. Actions APAQW 2017

Les producteurs doivent désormais exprimer les actions qu'ils jugent prioritaires, à suivre plus spécifiquement par le Collège. Globalement, l'ensemble des demandes 2016 des producteurs ont été suivies pour le secteur des pommes de terre : plus de collaboration avec le VLAM ; feedback des campagnes....

Pour 2017, les producteurs souhaiteraient que l'on valorise rapidement une image positive du métier, du savoir-faire des producteurs, du professionnalisme et de la prise en compte par les producteurs des composantes santé et environnement.

Une promotion visant plus d'actions transversales entre secteurs (style actions "semaine steak-frites-salade ; assiette équilibrée - pdt, viande, légumes - etc.) pour véhiculer directement plusieurs idées et rassembler les forces vives. Il y a des économies d'échelle qui pourraient se dégager

Concernant les modes de production il est demandé une meilleure mise en évidence de la production intégrée au même titre que le soutien actuel sur l'origine Wallonne et le Bio

IX. Actions du Collège des producteurs CIV, CIL,...CIC ?

Hélène Louppe présente l'initiative Cellule d'Informations Viandes (CIV) et Cellule d'Informations Lait (CIL) qui sont deux sites d'information, qui disposent d'un collectif d'experts et de scientifiques. L'idée n'est pas de faire de la promotion, mais de proposer des informations objectives sur différentes questions ou sujets faisant polémique concernant ces secteurs.. Les réponses concrètes sont vérifiées validées de manière

scientifique. Cela permet de créer un débat et de sensibiliser le grand public au travers de campagnes de communication. Ces informations sont accessibles à tous.



En 2017, il serait possible de développer une initiative similaire en Grandes cultures au sujet de l'environnement, les pesticides, etc.

Pour cela il faudrait convier les forces vives à la démarche (centres de recherche, les provinces, Nitrawal, comité Régional Phyto...). Ainsi que des témoignages de producteurs.

2 types de communication seraient mises en place : générale pour la presse (informations) et spécifique pour répondre aux moments des crises.

Q- Que cette année, encore plus qu'une autre, il est importance d'avoir une large gamme de solutions fongicides pour varier de produit et ainsi éviter l'apparition de résistance. Actuellement, notamment avec les déclarations Zéro Phyto, la tendance est plutôt de réduire l'autorisation et à ne garder que les meilleures solutions.

Le suivi de la prise en compte des préoccupations du secteur dans l'élaboration du plan triennal de la recherche du CRA-W est toujours en cours, un plan triennal sera prochainement proposé par le CRA-W et concerté avec le Collège

Le collège sera donc particulièrement attentif vis-à-vis des solutions de recherches proposées à ce sujet et notamment les solutions alternatives aux produits phytopharmaceutiques. L'assemblée est d'avis que l'on ne peut pas supprimer des produits s'il n'y a pas d'alternatives tenables.

Concernant le projet Zéro Phyto, il s'agit en fait d'un projet Zéro Phytos en produits de synthèse, le Collège reste attentif à ce dossier mais aucune action concrète à ce sujet n'a encore lieu.

Commissions Filières

Suite à la création du Collège des Producteurs et au transfert du personnel des Conseils de Filières, la plupart des conseils de filières ne sont plus actifs. Afin de conserver l'esprit filière, il a été décidé de créer des Commissions filière au sein du Collège des producteurs. Le rôle attendu est celui d'un espace de débats et d'émission d'idées pour le développement du secteur. Une demande de constitution d'une commission filière pdt est cours.

Q- Ces commissions filières sont ouvertes à qui ? Les commissions de filières sont ouvertes à toutes personne, entreprise ou structure active dans le secteur de la pomme de terre et qui en fait la demande .Les demandes peuvent être adressées à la Socopro

Recherche et encadrement

Le Collège des Producteur a réalisé une enquête en 2015 auprès des producteurs, dont les résultats/préoccupations ont été transmises au CRA-W pour façonner son plan triennal. Au vu ces résultats et suite à la nomination tardive de leur nouveau directeur, le CRA a repensé ce plan de manière sectorielle, mais aussi transversale, et il est actuellement en phase de finalisation. Le CRA-W coordonne les propositions de recherche issues des hautes écoles, autres centres de recherche, des universités,... Ceux-ci ont également soumis leurs projets qui sont en phase de compilation et analyse

Le Collège suit toutes les étapes du processus et attend que le CRA-W finalise son plan afin de vérifier que les préoccupations des producteurs ont bien été prises en compte. Ceci devrait être finalisé au cours du mois de décembre/ janvier. Comme l'AG du Collège des Producteurs a lieu à Libramont le 15 décembre, il pourrait peut-être y avoir une information sur ce sujet à ce moment-là.

Les travaux sont en cours depuis un peu moins d'un an et avancent lentement. Le Collège doit être vigilant afin que les agriculteurs restent au centre des réflexions.



Enquête sur la simplification administrative

Le collège des producteurs a finalisé l'enquête sur la simplification administrative. Elle a été présentée publiquement au ministre Collin en septembre dernier. Plus de 1000 producteurs ont été interrogés via des tables rondes, des enquêtes web, ... le Collège a émis 27 propositions d'actions concrètes.

Les producteurs présents demandent que le Collège suive la réalisation réelle de ces recommandations

Enquête sur le gaspillage alimentaire

Actuellement, il y a une enquête sur le gaspillage alimentaire (le questionnaire se trouve sur le site internet du Collège jusque 9 décembre), lancée dans le cadre du plan Regal, et pilotée par le ministre Carlo di Antonio. Tous les secteurs sont concernés, les pommes de terre également.

Annexe I : Liste des présences

Excusé : Duvivier Philippe

Non producteurs : Cools Romain, Buyse Olivier, Degavre Alain, Lebrun Pierre, Vandensomp Ele, Mahieu Olivier, Bouche François, Roisin Luc, Louppe Hélène, Schaus Marc, Gillieaux Chantal.

Producteurs : Holvoet Frédéric, Holvoet Lieven, Ducattillon Christian, Dumont de Chassart Christophe, Dumont de Chassart Guibert, Cools Benoit, Labre Patrick, Labre Vincent, Serneels François, Ryckbosch Didier, Van Angeval Michel, Deneubourg Jacques, Dermaut Pierre, Cogneau Etienne.